III.

J'écris; l'air bleu du soir vient frôler ma fenêtre.
Le jour dolent s'achève et meurt comme un accord
Expire . . . Le jardin paraît plus mauve encor
A cette heure indécise où se font les ténèbres . . .

O mon âme, entends-tu ce vieux lied qui chantonne?
Ecoute les mots doux, comme au printemps les fleurs,
Qui tombent goutte à goutte et sans bruit sur mon cœur...
Oùis le clair écho de ce lied monotone . . .

Les instants, semblent-ils vont suspendre leur vol
Tant la chair, ce soir, baigne en un lac balsamique.
Silence . . . Au fond des cœurs le sang chante plus fort.

Flacon d'où s'évapore un philtre léthargique,
Chapelet que les doigts d'amoureuses égrènent,
Le mystère nocturne à mes rêves se mêle . . .

J. J. VAN DOOREN.